L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 18 FEVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de Mme Cagniart—AIDA—RÊVE DES CONCERTS DU CIEL, *symphonie à grand orchestre et chant par H. Rolling.*

La soirée bénéficiaire de Mme Cagniart, falcon, avait été annoncée une première fois, mais les circonstances en ont forcé l'ajournement. Elle prendra son tour lundi prochain, 22 février.

La très sympathique chanteuse, dont les succès ont été nombreux et bien mérités au cours de cette saison, a composé ainsi son programme : *Aïda*, l'un de ses rôles les plus marquants et une Symphonie à grand orchestre et chant : *Un rêve des concerts du ciel*, par notre vieil ami, M. H. Rolling, qui a dédié cette nouvelle œuvre à M. Frédéric Mangé. Il est là des pages qui ne pourront qu'ajouter à la réputation de l'éminent Professeur et artiste.

En temps et lieu nous reviendrons à ce bénéfice dont nous appelons la complète réussite. Mme Caignart le mérite pleinement.

Ce soir, représentation de *Sigurd*, cette œuvre qui décidément a pris notre public d'assaut.

Samedi soir, *les Huguenots*, au bénéfice de M. Bordeneuve, avec M. Paulin et Mme Marguerite Baux, dans les rôles de Raoul et de Valentine, et le bénéficiaire dans le rôle de Marcel.

Dimanche, en matinée, troisième d'*Hérodiade*, grand succès du moment ; le soir, *Les Mousquetaires au Couvent*, un ouvrage qui figure au premier rang de l'opérette. Poème des plus amusants, des plus mouvementés ; musique plein d'entrain et de véritable esprit.

La seconde représentation d'*Hérodiade* a été un second succès. La façon dont le public écoute l'œuvre, la fréquence des bravos, indiquent qu'*Hérodiade* est une partition destinée à demeurer ici au répertoire. C'est certainement l'une des meilleures créations de M. Massenet.

Nous reparlerons de cette soirée, de l'ouvrage et de ses interprètes dans un prochain numéro.

On sait que Mlle Baux était la bénéficiaire d'hier. Le public lui a témoigné une fois encore, et plus chaleureusement que jamais, en quelle estime il la tient, comme chanteuse, comme comédienne.

Son entrée en scène a été saluée de longues salves de bravos, que l'on a fréquemment repris pendant l'ouvrage ; et le succès artistique a été ornementé de nombreux cadeaux et de nous ne savons combien de brassées de fleurs.

Soirée très flatteuse aussi pour MM. Verhées, Guillemot, Mme Duvivier, MM. Rey, Dulin.

Des éloges sont dus également à l'orchestre et aux chœurs dont la responsabilité est considérable d'un bout à l'autre de ces quatre actes.

Académie de Musique.

A Son of Thespis a fait deux fois recette hier, en matinée et le soir. La pièce est goûtée du public et M. Milton Nobles et Mme Dollie Nobles y obtiennent invariablement un succès des plus francs.

Ne négligez point de faire connaissance avec cette œuvre, l'un des meilleurs cadres pour le talent de M. Nobles. Ce sont quatre actes variés et vraiment attachants.

Théâtre St-Charles.

Ole Olesen toujours ; la pièce restera sur l'affiche jusqu'après demain soir, et personne ne s'en plaindra. Elle offre un intérêt réel et elle est jouée par une troupe où chaque emploi est tenu avec correction et plusieurs d'une façon remarquable.

Dimanche prochain : *Hearts of New York.*

Grand Opera House.

Le programme des Minstrels de la compagnie de Field est assurément des plus attrayants.

Il est long, corsé et cependant les demandes de bis sont nombreuses, nous vous l'affirmons. C'est que cette compagnie possède des comiques qui sauront vite s'emparer d'une salle ; elle compte aussi des spécialités forts marquantes dans leurs genres respectifs.

Ce soir, cinquième représentation.

Dimanche 21 février, Lillian Lewis.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

Edw. J. Bobet, Jules Tuyès,
Jules Andrieu, E. J. Demorest,
[illegible], J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks, Geo. Pitot,
Hypolite Lassandier, L. Rendu,
Henry Denis, H. L. Taylor.

24 fév '91—1 an

LE CAMELIA.

Le docteur B....,—si je vous tais son nom, très illustre, c'est uniquement afin de ne pas lui susciter d'indiscrètes condoléances,—le docteur B...., donc, était déjà, il y a un quart de siècle, une des sommités médicales les plus en vue et les plus recherchées.

Sa réputation, franchissant les frontières, lui avait valu les plus flatteuses distinctions sous forme d'ordres multicolores, de diplômes et, ce qui n'était aucunement à dédaigner, de plantureux honoraires !

Si bel et si bien que le docteur B...., riche, écouté et vanté, pouvait passer à juste titre pour un des heureux de ce monde !

Jeune encore, garçon, et aussi brusque que le célèbre Dupuytren, il cachait, ainsi que lui, sous une écorce rude, le meilleur cœur et la plus exquise bonté.

∴

Il habitait et habite encore, le neuvième arrondissement, une large rue, bordée de hautes maisons, dans l'une desquelles il occupait le premier étage, meublé avec le goût le plus parfait, et encombré de ces mille riens qui font percer l'artiste sous l'homme de science, —deux choses qui ne vont pas toujours ensemble, quoi qu'on en ait dit !

Bref, certain jour que M. B.... venait d'achever sa toilette et se disposait à se rendre à sa clinique, sa concierge, une vieille bonne femme, ridée comme une pomme en janvier, bavarde, remuante, autoritaire et bossue, fit irruption presque de force dans son cabinet, au grand scandale du valet de chambre qui s'efforçait de lui barrer le passage.

—Eh bien, s'écria t-elle en se campant sur la hanche devant le médecin, vous pouvez vous vanter d'avoir un larbin qui entend la consigne, M. B....! Ventrebleu, comme il m'a secouée, le gredin! un peu plus et je n'entrais pas.

—Vous aviez donc bien besoin d'entrer, mère Germain ? riposta le docteur en souriant et en enfilant son pardessus.

—Besoin !.... ah ! fichtre, oui ! et besoin tout de suite ! exclama la vieille femme avec volubilité. Parce que la maladie est comme des œufs sur le plat, ça ne peut pas attendre.

—Qui donc est malade ?

—Oh ! quelqu'un que vous ne connaissez pas pardi ! et pas du gros monde !.... sans ça, on serait venu vous chercher en tralala !

—Tandis que....

—Il s'agit d'une pauvre diablesse d'ouvrière,—une honnête fille, autant que vous êtes un brave homme, pas vrai ? —Ça demeure là haut, sous les toits, dans un chenil de soixante-quinze francs par an, que le propriétaire, oh, l'engeance ! voulait même augmenter le dernier terme, mais que je n'ai pas laissé faire. —Bref, la jeunesse qui l'occupe,—elle est jeune, pas jolie, mais travailleuse à mort, et puis sage, et puis...... enfin, du bon peuple, quoi !

Eh bien, docteur, ça se terd sur sa paillasse, ça crache le sang !....et pour ainsi dire que ça serait une indignité, ayant un des gros bonnets des hôpitaux dans la maison, de laisser crever cet enfant-là, sans secours.... Voilà pourquoi j'ai bousculé Joseph pour entrer... et pourquoi je vous dis : Vous allez sortir, mon bon M. B...., ça va bien ! vous allez grimper six étages avec moi, et ça vous comptera pour une bonne action avant déjeuner.... ce qui ne fait jamais de mal ! c'est promis, hein ?

Le médecin sourit, prit son chapeau et sa canne et répliqua simplement :

—Montons !

∴

Mme Germain n'avait pas exagéré.

Le docteur trouva, dans un taudis de quatre mètres carrés éclairé par une lucarne exiguë, et presque veuf de meubles, une malheureuse fille de vingt-deux ou vingt trois ans atteinte de pneumonie double avec complication d'hémoptysie.

La concierge lui narra alors l'histoire de la malade : employée dans une maison de passementerie et gagnant cinquante sous par jour, c'est-à-dire juste de quoi ne pas mourir de faim ! Elle ajouta qu'elle avait attrapé un *chaud et froid*, faute d'être assez vêtue, et que, plutôt que se plaindre, depuis trois jours elle gisait sur son lit, sans soins, sans remèdes et sans nourriture ;

Le docteur B.... fronça le sourcil.

—Absurde ! grommela-t-il,—et désolant !

—Vous allez la soigner et la guérir, n'est ce pas, mon cher médecin du bon Dieu ! s'écria la portière avec animation.

—Hum ! marmotta M. B.... en examinant attentivement le sujet, ceci me semble bien difficile.... surtout ici !

—Oui, pas de cheminée, pas d'espace ! rien de rien ! grogna Mme Germain en ébauchant un geste de colère.—Et ils appellent ça une chambre, ces gueux de propriétaires ; un galetas, un trou à souris.... un...., mais comment faire, alors, docteur ? interrogea-t-elle les yeux humides.

—Comme ceci ! riposta brusquement le médecin, en dépouillant prestement son pardessus et en jetant son chapeau et sa canne sur la seule chaise qui fût dans la mansarde.

Et, roulant soigneusement la malade dans sa couverture, il l'enleva dans ses bras et se prit à descendre vivement les cinq étages qui conduisaient chez lui....

Pendant que Mme Germain, portant le pardessus, la canne et le chapeau, dégringolait sur ses talons en exclamant :

—Ah ! Jésus Dieu ! Ah ! Jésus Dieu !

∴

Le docteur B.... coucha la jeune fille dans son propre lit, lui administra lui-même les premiers médicaments, et, ayant installé près d'elle sa gouvernante, s'en fut enfin à l'hôpital, où il arriva plus d'une heure en retard

Ce jour là, il fut plus brusque, plus sec encore que de coutume, et les malades qui le vinrent consulter dans l'après midi, furent expédiés avec un laconisme plus grand que jamais !

Son salon vide, le docteur revint s'asseoir près de l'ouvrière et passa la nuit à son chevet !

Le cas était grave ! Si grave, que pendant cinq semaines, le brave médecin désespéra ! Mais sa science et sa ténacité triomphèrent enfin de la pneumonie. Deux mois plus tard, il conduisait lui-même la ressuscitée à la campagne, payant d'avance pour elle un mois de repos et de bon air destinés à lui rendre des forces.

Dire l'explosion de reconnaissance que Marie Esnault,—elle s'appelait ainsi,—manifesta à son sauveur, serait chose impossible. Tout ce que le cœur d'une femme peut contenir de gratitude, d'effusion, de tendresse, s'exhala des lèvres de la convalescente, et le docteur B.... s'en revint à Paris si ému, qu'il en oublia de déjeuner.

∴

Marie se présenta, sitôt son mois de campagne achevé, pour remercier encore M. B...... qui se trouvait en Russie.

Elle lui écrivit et, craignant d'être indiscrète, n'osa plus revenir.

Mais le premier décembre suivant, anniversaire du jour où le docteur était venu l'arracher à sa mansarde, elle vint déposer chez lui un petit paquet qu'elle remit à Joseph, en évitant de se faire reconnaître.

Ce paquet contenait une simple fleur de camélia, que la pauvre fille avait bien payée six francs, et était accompagné de ces mots d'une orthographe ultra-fantaisiste :

" Vous m'avez dit un jour, ô mon sauveur, que votre fleur favorite était le " camélia. Puisse celui-ci vous rappeler " l'infinie reconnaissance et l'affection " de votre à jamais dévouée

" MARIE ESNAULT."

M. B...., en ouvrant le paquet, eut un éclair dans le regard, quelque chose comme une semi-larme, et le camélia s'épanouit sur sa cheminée jusqu'à ce que le dernier en fût tombé.

∴

Et *pendant vingt quatre ans*, chaque 1er décembre, il reçut un présent semblable !

Marie se fût privée de manger toute une semaine plutôt que de manquer à ce pieux devoir.

Le docteur y comptait si bien que ce matin-là il mettait sur sa table un cornet en cristal où le camélia trônait aussitôt que Marie l'avait apporté !

Or, au dernier anniversaire, le docteur l'attendit vainement.

La journée entière s'écoula sans que l'envoi de la reconnaissante ressuscitée arrivât.

M. B...., nerveux, d'exécrable humeur, eut des coups de boutoir terribles pour tout le monde, et, ce qui lui parut étrange, ne dormit pas de la nuit.

Le lendemain, dès l'aube, il donna l'ordre d'atteler son coupé et se rendit lui-même à la dernière adresse que Marie Esnault lui avait indiquée.

Elle en était partie depuis plusieurs années.

Mais on le renseigna, et après dix démarches infructueuses, il finit par arriver à son domicile actuel.

Mais pour y apprendre que la pauvre femme était morte l'avant-veille.

Sous la porte, tendue de blanc, le cercueil de sole qu'il avait si miraculeusement disputé à la mort attendait les ouvriers de la sépulture.

Pâle et singulièrement ému, le docteur B.... remonta dans sa voiture et, ventre à terre, se fit conduire aux Halles, presque voisines.

Un quart d'heure plus tard, il reparaissait au moment même où les croque-morts chargeaient la bière sur le char funèbre.

L'illustre médecin posa lui même une superbe couronne de camélias sur le drap mortuaire, et, tête nue, suivit le convoi jusqu'au cimetière.

Et quand la terrible boîte disparut dans la terre jaune, il pleura.

C'était un lambeau de ce qu'il y avait eu de meilleur dans sa jeunesse qui s'en allait !

Comprenez-vous, à présent, pourquoi je ne l'ai pas nommé ?

HENRI TESSIER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1892.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps plus chaud, vents du sud et probablement pluies légères.

Température du 17 février 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	50	9
Midi	64	18
2 P. M.	66	19
6 P. M.	62	17

MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé, pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

Hugh Brady à Mlle Mary Knollmann.
Léon Despaux à Mlle Philippina Schmidt.
Nemours Rivière à Mlle Lucie Cerisée.
Robert E. Scott à Mlle Ada Harris.
James B. Moore à Mlle Agnes B Haughery.
Theodore Lessner à Mlle Virginia Fritz.

Naissances.

Mme Louis Koolsberger, une fille.
Mme Alphonse Borders, un garçon.
Mme W. T. Dut.., une fille.
Mme Paul B. Alker, un garçon.
Mme Fr.. nk Donath, une fille.
Mme Frank Rippold, une fille.
Mme John P. Rheinhardt, un garçon.

Décès

Joséphine Williams, 6 jours, 558 rue St-André.
Veuve Mary Mellani, 56 ans, 1,668 rue Tchoupitoulas.
Mme J. B. Abadie, 35 ans, 265 rue Decatur.
George T. Holgins Jr, 8 mois, 139 rue St-Charles.
Joseph Duran, 1 an, 294 rue Melpomène.
Geo C. W. Helm, 25 ans, 231 rue St Louis.
Theo. Ause, 75 ans, Passe Christian, Miss.
Catherine Huber, 18 jours, 144 1/2 rue Cypress.
Frank Travas, 60 ans, 32 rue Marigny.
William Welsh, 60 ans, rue Erato, près Locust.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mutual Building and Homestead Association à Mme S. Hosey, un terrain borné par les rues Magasins, Belleoastle, Dufossat et Constance, $3,000.

F. Hohn à L. Lambert, un terrain borné par les rues Magasins, Amélia, Constance et Peniston, $2,000.

Mme C. Cleveland à Mme T. Starkey, un terrain borné par l'Avenue Louisiana, les rues Delachaise, St-Patrick et St-David, $130.

J. Unteriemer à Mlle C. Unteriemer, un terrain borné par les rues Locust, Philip, Magnolia et Première, $1,400.

C. Schenck à S. Huber, deux terrains bornés par les rues Washington, Clara, Willow et Quatrième, $250.

Cour Civile de District.—Coneaux et Voorhies contre E. J. Howard, en $5,409 10 de dommages.

Hy. Denis contre W. O. Leary, pour $700.

J. L. Knoepfer contre J. Hoffman, pour $400.

A. Montaleone contre la Royal Insurance Company, pour $20,000.

W. H. Harris contre Thos. Pickles, en $2,000 de dommages.

Flower & King contre O. B. Sansum pour $1,107 56.

J. C. Eyrich fait cession de bien à ses créanciers.

Actif $26,431 95. Passif $24,801 33.

Mme N. Gonzales contre la N. O. and Texas R. R. Co, en $20,000 de dommages.

Cour Criminelle.—Section A.—Hy Gray, attaque, $10 ou 10 jours.

Joe Jackson, voies de fait, $20 ou un mois.

Augusta Adams, larcin, 4 mois.

Police Board.—Les membres du Police Board se sont réunis hier soir à 7 heures, sous la présidence du maire Shakspeare. MM. Borne, Demoruelle, Drolla, Beanham, le secrétaire Donnaud, le chef Gaster et le secrétaire Vandervoort étaient présents.

Après la lecture des minutes, on procède à l'audition des cas qui sont au nombre de trois.

Le premier est celui des agents Jno Thomas et R. W. Brooks, du 5me precinct, accusés de voies de fait. L'affaire est remise indéfiniment, le recorder du district n'ayant pas encore rendu sa décision.

L'agent Eugène Williams, accusé de s'être absenté sans autorisation, est condamné à perdre deux jours.

On condamne à perdre trois jours l'agent Louis Allen, du 5me precinct, qui est accusé du même délit.

Le secrétaire lit une lettre de W. Rogers, qui demande quelles sont les raisons qui ont porté le Board à repousser son application comme membre de la police.

L'agent Krooper est autorisé à recevoir une somme de $10, montant d'une amende à laquelle un individu qui avait déchiré l'uniforme de l'agent, a été condamné.

Le docteur Bayon fait son rapport qui accuse 110 consultations et 42 cas de maladie.

Les agents suivants qui ont été malades reçoivent moitié salaire : Chas. Heines, 21 jours ; John Johnson, 10 jours ; Wm. Walsh, 6 jours ; Wm. Hendricks, 45 jours, l'opérateur de l'étang, 5 jours, et Dan Waran, 7 jours.

Le Board accorde à l'agent John Riley, une somme pour remplacer une partie de son uniforme qui a été déchiré par un prisonnier.

On accorde pour la même raison, une somme de $10 à l'agent Terrebonne.

Sur motion de M. Drolla, la question de louer un local pour le nouveau wagon de police, est remise indéfiniment.

On décide de ne pas agir dans l'affaire du détective Flood, avant que la cour criminelle n'ait rendu sa décision.

Sur motion de M. Beanham, des remerciements sont votés au chef de Police et à son secrétaire, pour les améliorations qu'ils ont apportées à la condition de la police.

Noyé.—Vers 6 heures du matin, tandis que le schooner *Nonesuch* se trouvait dans le lac, entre le Fort Espagnol et le West End, un des matelots nommé Wm Swanson est tombé par-dessus bord et s'est noyé. Le corps a été transporté dans la goëlette jusqu'au pont Magnolia, où le coroner a vu le corps et donné un certificat de décès par submersion.

Cheval emporté.—A 3 heures 30 de l'après-midi, un cheval attelé à une voiture appartenant à M. McGuinnis, qui se trouvait à l'encoignure des rues Première et Water, a pris le mors aux dents. Quant on a arrêté le cheval, à l'encoignure des rues Ste Marie et Tchoupitoulas, on s'est aperçu que le buggy avait été presque démoli durant la course de l'animal.

Affaire Garcia.—Le jury chargé de juger l'affaire Garcia, a rapporté un verdict d'acquittement en faveur de l'accusé.

Lectures à l'Université Tulane.—Le programme des lectures qui devaient commencer cette semaine à l'Université Tulane, a été révisé comme suit :

Lectures de 3 heures 30 à 4 heures 30 P. M. Psychologie—Prof. Dixon.

Mardis 8, 15, 22, 29 mars, 5, 12, 19 avril.

Le Drame en France—Prof. Fortier.

Mercredis, 9, 16, 23, 30 mars, 6, 13 avril.

Langue anglaise et littérature—Prof. Sharp.

Jeudis 10, 17, 24, 31 mars. 7, 14 avril.

Histoire Anglaise—Prof. Ficklend.

Vendredis 4, 11, 18, 25 mars. 1, 8 avril.

Lectures du soir.

7 heures 30 à 8 heures 30.

La Chimie pratique—Prof. Ordway.

Lundis 7, 14, 21, 28 mars. 4, 11 avril.

Electricité et Magnétisme — Prof Ayres.

Samedis 12, 19, 26 mars. 2, 9, 16 avril.

Bal de la Société Française.—C'est après-demain samedi, nous le rappelons à nos lecteurs français ou d'origine française et amis de la France, qu'a lieu, à la Salle Grunewald, le grand Bal annuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle —fête très courue, très populaire comme on le sait, à cause de l'entrain tout-à-fait exceptionnel qui y règne et de l'œuvre charitable en vue de laquelle elle est donnée. Il y aura évidemment foule, après-demain soir, à la Salle Grunewald.

Les relations politiques entre les deux factions démocratiques.

Le Comité central démocratique (faction McEnery), s'est réunie de nouveau hier, à midi et demi, pour recevoir la réponse du comité Foster, à la communication de M. Léon Jastremski.

Le comité Foster étant en séance et n'ayant encore pris aucune décision, on a ajourné à 2 heures de l'après-midi, mais la séance n'a été rouverte qu'à 3 heures, pour recevoir le sous-comité chargé de soumettre la réponse.

Ce comité se composait de six membres, MM. Don Caffrey, S Lanier, E. T. Kruttschnitt, D. M. Pugh, W. H. Rogers et J. S. Young.

M. Don. Caffrey a soumis la communication de son comité et a demandé à M. Jastremski de nommer un comité d'un nombre égal de membres, conformément aux résolutions contenues dans la réponse.

Leur mission étant terminée, les membres du Comité se sont retirés et sur motion de M. Geo. Dupré, le Comité est entré en séance exécutive pour prendre connaissance de la réponse du Comité opposé.

Voici les raisons pour lesquelles le Comité Foster a refusé d'acquiescer aux propositions du Comité McEnery, représenté par le Col. Jastremski.

1. Il n'y a plus le temps nécessaire pour commencer une nouvelle campagne et discuter les titres et la valeur des candidats.

2. Si patriotes que soient les démocrates de la Louisiane, ce serait abuser de leur temps et de leur patience.

3. Ce serait rallumer le feu de la division qui tend à s'éteindre.

Le comité tient à lutter jusqu'au bout, et ne croit pas sa mission achevée, tant que la loterie ne sera pas condamnée par la majorité des suffrages.

Le Comité consent cependant à une entente, à condition qu'il nommera les candidats aux places de gouverneur et d'avocat général ; que le Comité McEnery choisira les candidats aux places de lieutenant-gouverneur et d'auditeur. 3. Que les trois candidats de l'Alliance des Fermiers resteront sur le ticket, enfin que les bulletins de vote du parti se prononceront directement contre l'existence de la loterie.

Le Comité McEnery, par l'organe de son président Jastremski, a rejeté ces propositions, mais a nommé un nouveau sous-comité pour essayer d'arriver à une entente commune.

Ce comité est composé de MM. A. W. Crandell, John Fitzpatrick, Ch. A. Butler, J. B. Snyder, B. A. Ponder, Crowder, E. A. Sullivan, J. M. Kenedy.

M. Foster, candidat anti au poste de gouverneur, a adressé au président de son comité la lettre suivante :

Nlle Orléans, 16 février 1892.

Hon. Theo. Wilkinson, président du Comité Central Démocratique :

Cher Monsieur,

Vu les événements qui ont motivé la réunion du Comité central, je crois devoir laisser à ce comité le soin de prendre une décision au sujet de ma candidature. Cette nomination, je le tiens directement du parti démocrate assemblé en Convention, et je crois que je n'ai pas le droit de la refuser sans en référer à ceux de qui je la tiens, mais par suite des récents événements, et de ma confiance dans le patriotisme du comité, je crois que je puis m'en rapporter à sa décision.

Cette nomination n'a pas été cherchée ni désirée par moi. On me l'a imposée comme un devoir que je ne pourrais refuser de remplir. En vous informant que je suis prêt à refuser la nomination, je désire ajouter que je n'ai rien négligé pour assurer les progrès de la cause que nous défendons depuis deux ans, et ce n'est pas sans satisfaction que je puis dire que partout où je me suis trouvé depuis la récente publication de la lettre de M Morris, j'ai constaté qu'elle avait causé un grand enthousiasme et la détermination bien arrêtée d'arriver à une solution définitive du différend

L'ambition est étrangère à cette lutte, qui n'est qu'un héroïque effort pour conserver les intérêts et les principes du parti démocrate, pour établir un bon gouvernement en Louisiane, et empêcher le renouvellement de la charte de la loterie.

Personne ne doit s'opposer à l'accomplissement de cette tâche. L'unité du parti démocrate et le respect de ses principes, devraient être la plus grande, la seule ambition de tout démocrate, un bon gouvernement, le désir de tout citoyen.

A mon avis, tant qu'il restera un vestige de l'influence de la Loterie sur la politique de l'Etat, le parti sera menacé. Je prétends qu'une grande responsabilité incombe à notre comité et que de sa décision dépend le sort de l'Etat. A vous est confié le soin de conserver le terrain gagné, et de vous l'on attend une décision qui assurera la fusion des vrais démocrates de la Louisiane dans un parti qui détruira à jamais la Loterie et construira la politique à son influence.

J'exprime l'espoir qu'aucun acte du comité n'aura pour résultat de permettre que les branches, exécutive et législative, de notre gouvernement soient contrôlées par la Loterie ou les partisans de la Loterie. Cela est de première nécessité. J'espère aussi que ce feru-fers qui ont si noblement soutenu notre cause et sont venus au secours du parti démocrate, alors qu'il était menacé, seront l'objet d'une sollicitude toute spéciale de votre part.

Plein de confiance dans les intentions démocratiques de votre comité et dans son habileté à résoudre sagement la question, je suis votre dévoué,

M. J. FOSTER.

M. Wilkinson a reçu aussi de M. Chas Parlange, la lettre suivante :

Hon. Th. Wilkinson, président du Comité Central Démocratique d'Etat :

Cher monsieur,

Je soumets par votre intermédiaire, à la décision du Comité Central, dont vous êtes le président, la question de ma candidature. Je regrette que l'état de ma santé m'empêche d'assister à la séance du comité.

Respectueusement,
CHAS. PARLANGE.

M. S. Adams, candidat au poste de secrétaire d'Etat, et M. Cunningham, candidat aux fonctions d'avocat-général, ont aussi donné leur démission.

MM. Randall Gibson et E. White, sénateurs, qui sont arrivés hier matin de Washington, avec l'intention d'user de leur influence pour faciliter la réconciliation, se sont présentés à 1 heure de l'après midi au quartier-général de la faction Foster et ont assisté à la séance du comité.

Mort de M. F. Gondon.—Hier, vers 4 heures et demie de l'après-midi, un nombreux cortège, composé de l'élite de la population néo orléanaise, créole et française, conduisait au champ du repos, les restes d'un homme qui était bien estimé et qui sera bien regretté.

M. F. Gondon, qui était français de naissance—il était né à Marseille—pouvait passer pour un de nos meilleurs et de nos plus anciens créoles.

Il avait près de soixante ans de résidence à la Nouvelle-Orléans, où il s'était, dès les premiers jours, identifié avec le pays, il en avait adopté les idées, les mœurs, et était devenu un véritable Louisianais. Intelligent, instruit, doué de l'esprit des affaires, il s'était fait un nom honorable dans le monde de la finance.

Il avait appartenu à plusieurs de nos meilleures institutions de crédit, et, finalement, il avait contribué à fonder, avec M. Miltenberger, la Compagnie d'Assurance du Sud, dont il était un des plus solides soutiens. Luttant avec courage, depuis longtemps—depuis deux ans, croyons-nous—contre un mal qui ne pardonne jamais, surtout à son âge—il avait 74 ans—il a fini par y succomber.

Sa mort, survenue plus tôt qu'on ne s'y attendait, a causé une douloureuse surprise à ses chaleureux et très nombreux amis. Il laisse une famille éplorée, inconsolable, aux douleurs de laquelle nous prenons une part aussi vive que sincère.

Déjà.—A peine arrivés, parmi nous, et n'ayant pas même eu le temps de s'acclimater, les artistes de notre Opéra Français font leurs préparatifs de départ. Nous apprenons, en effet, que M. et Mme Paulin, M. et Mme Guillemot, MM. Rousamond et Bordeneuve ont déjà retenu leurs places à bord d'un navire de la Compagnie Transatlantique française, à l'agence de M. Buisson, coin des rues Toulouse et Bourbon.

Menus faits.—A 4 heures 15 du soir, John et Ben Carroll, qui se trouvaient aux hangars de Morgan, au coin des rues North Peters et Bienville, ont attaqué et brutalement battu un nommé Danaby avec lequel ils avaient eu une discussion. Les deux agresseurs ont pris la fuite avant l'arrivée de la police.

—A 9 heures du matin, une fille de M. F. Dunn, qui se trouvait à l'encoignure des rues Valence et St-Charles, a été prise d'une hémorrhagie des poumons. Le Dr Beards a été appelé de suite, mais malgré ses soins, la malade a expiré en quelques instants. Le corps a été transporté chez les parents de la défunte, rue Prytanée, près Joséphine.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

[New-York, le 1er Août 1888, 122 E. 27th st.]

A Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Grands marcheurs.—Tous les grands marcheurs du monde seront invités pour prendre part à un concours qu'organise le professeur Bill Clark, un des premiers *sportsmen* du pays.

Les célébrités du genre : Peter Hegleman, R. O Moore, Gus. Guerrero, D. R Bennett, Thomas Cox, John Glick, Frank H. Hart, Peter Golden, George Connors, George Cartwright, Sam Day s'y sont déjà inscrits. A dix heures du soir, lundi prochain, le signal du départ sera donné, et la marche se poursuivra jusqu'au dimanche soir suivant, dix heures. A la clôture du concours, celui qui aura fait le plus de milles aura droit, naturellement, à la plus forte récompense. M. Clark partagera entre les marcheurs qui auront fait 500 milles, la moitié des recettes des six jours, en sommes proportionnelles.

L'organisateur de ce curieux *sport*, M. Clark, est un beau vieillard. Il est établi à St Louis depuis des années où il a ouvert des écoles de natation et d'équitation devenues très populaires. Toutes ses entreprises, d'ailleurs, ont été heureuses.

Il a beaucoup voyagé et sa conversation, naturellement, est des plus intéressantes. Il était accompagné à la visite qu'il nous a faite hier, de son *alter ego*, M. Hermann Gallnitz, un autre très habile nageur et écuyer, attaché à son établissement de St-Louis, venu à la Nouvelle Orléans pour s'occuper de l'organisation du concours en question.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex 5:35 pm	Vicksburg Ex...8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation......3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7:45am	No 4 Fast Ex...7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05am	No 6 Lim. Ex...7:30pm
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc 3:45pm
No 5 Fast Ex. 7:20pm	No 2 Fast Mail 8:25pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.......6:15pm	Passenger.......7:00am
Chicago and St Louis mail.......8:25am	Chicago and St Louis mail.......6:00pm
Chic. limited ...7:30pm	Chic. limited..12:01pm
M. & K. C. ex...6:25am	M. & K. C. ex..6:00pm
Accommodation.9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00pm	No 51 California Express.......8:15am
Local.......10:05am	Local.......3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express.......7:70pm	San Antonio express.......8:00am
California Ex. ...7:30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30pm	No 6 Fastline..8:45am
No 5 Fast line.7:00am	No 2 Limited....5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9.......7:45pm	No 10.......8:10am
Tous les jours, le dimanche excepté	
No 7.......6:30am	No 8.......3:30pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00am	Pte-la-Hache..7:00am
".......4:35pm	".......6:00pm
Shell Beach.....3:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Shell Beach.....9:00am	Shell Beach... 7:00am
Pte-la-Hache...6:10pm	Pte-la-Hache.. 4:00pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.........9:00am	Alger.........4:20pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.........5:45pm	Alger.........8:00am
Dimanche seulement.	
Alger.........7:05pm	Alger.........8:00am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais :

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes :

Barnegat, W by S, about 5 miles ; Topmast standing out of water, probably attached to a sunken wreck. Dec 3.

Cape Henlopen, NW, 9 miles : Two topmasts standing out of water from a sunken w.eck. Jan 31.

Hog Island light, W NW (magnetic), about 7 miles Sunken schooner, in 6 fathoms, with three lowmasts about 15 feet out of water. Dec 31.

Lat 21° 50'. lon 88° 20'. Brig *Antonio Pallas* (Mex), 300 tons, capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Cargo of mahogany and cedar. Dec 24.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 18 FEVRIER 1892.

Shreveport—HALLETTE, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Lakeport—FARGOUD, à 5 P M

VENDREDI, 19 FEVRIER 1892.

Cincinnati—STATE OF MISSOURI, à 5 P M
Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Pearl River—EARL, à 5 P M

Les Passes.

Port Eads, 17 février, 6 p m—Vent du nord est. Arrivés à 11 a m steamship anglais Velleda capitaine Bennington de Cardiff via Vera Cruz à 5 a m steamship anglais Ben capitaine Clune de Shiel s, à 1 c soir navire de guerre autrichien Aurora des West Indies ; à 10:15 h er soir steamship Chalmette capitaine P roy, de New-York.

Départs steamships Teutonia pour Havre via Norfolk, Pelican pour Bième via Norfolk, Louisiana pour New York, Borchdene et Santander pour Hambourg via Norfolk, Australie pour Hambourg, barque Padena pour Lisbonne.

Marchés.

Paris, 17 fév.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 90c.

Londres, 17 fév., 4 p m.—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 13/16 à terme.

Havane, 17 fév—Or espagnol 240 1/2 à 240 3/4. Bourse calme.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Tempête.

Paris, 17 février—Une tempête sévit ici depuis hier après-midi.

Le trafic est presque dans le statu quo.

Le Petit Journal et le Pape.

Paris, 17 février—Le *Petit Journal* publie ce matin une entrevue qu'un de ses correspondants a eu avec le Pape.

Au cours de l'entrevue, Sa Sainteté a déclaré qu'il considérait une république une forme légitime de gouvernement.

L'Eglise, a t il dit, se mettra d'accord avec le gouvernement français comme elle l'a fait aux Etats Unis. Le Pape a ajouté qu'il avait la conviction que la France reprendrait une place glorieuse parmi les nations du monde, si elle persévère dans ses sentiments pacifiques en renonçant aux dissensions internationales.

Accident en Algérie.—Plusieurs victimes.

Paris, 17 février—Une dépêche d'Alger dit que plusieurs Arabes qui avaient pris refuge dans une grotte à Kouba, village près d'Alger, ont été tués par l'effondrement du toit de la grotte.

Chambre de commerce française.

Paris, 17 février—Les retours publiés par la chambre de commerce indiquent que pendant le mois de janvier les importations ont augmenté de 181,314,000 francs et les exportations de 38,324,000 francs.

La grande augmentation dans les importations est attribuée au fait que les marchands ont fait de grandes importations au mois de janvier pour échapper à un tarif plus élevé qui a été mis en vigueur le 1er février.

Rente française.

Paris, 17 février.—Le trois pour cent est coté à 95 francs 90 centimes.

Tempêtes.—Plusieurs navires perdus.

Londres, 17 février—On croit que plusieurs navires, allant ou venant, de ports européens, ont fait naufrage pendant la tempête qui a eu lieu hier, dans la nuit. On ne saura que plus tard les dommages occasionnés par ces désastres.

Le News et la dissolution du parlement.

Londres, 17 février—Le *News* dit qu'il a appris que le gouvernement a décidé de ne pas s'arrêter au conseil des agents d'élections disant d'ajourner la dissolution du parlement jusqu'après l'époque de la moisson.

Tempêtes de neige.

Londres, 17 février—Des tempêtes de neige sévissent de nouveau dans le Pays des Galles et en Ecosse.

La fortune de feu l'Hon. William Henry Smith.

Londres, 17 février—La valeur des biens personnels laissés par testament par feu l'Hon. William Henry Smith, ex chef du parti du gouvernement à la Chambre des Communes, est estimée à 1,764,000 livres sterling. Le montant de ses propriétés foncières est énorme.

Chambre des Communes.

Londres, 17 février—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Thomas J. Condon, de East Tipperary, a présenté un bill étendant la franchise municipale en Irlande, de façon à ce que les autorités municipales de ce pays aient le même pouvoir que celles d'Angleterre.

Le bill a été adopté à sa seconde lecture et n'a pas rencontré d'opposition de la part du gouvernement.

Les Moonlighters à l'œuvre.

Dublin, 17 février. — Plusieurs maisons à Kanturk, dans le comté Cork, ont été attaquées hier soir par les *Moonlighters*. Ceux ci ont ensuite fait une incursion dans les fermes avoisinantes et se sont emparés de toutes les armes qu'ils pouvaient trouver. Personne n'a été blessé. Les perturbateurs ont suscité une grande excitation dans le district, mais aucune arrestation n'a été faite jusqu'ici.

Pamphlets révolutionnaires.—Le typhus et la petite vérole.

Cracovie, 17 février—Nombre de pamphlets ont été distribués partout dans la Lithuanie et la Pologne Russe enjoignant aux paysans de se soulever contre le gouvernement et les propriétaires de terres.

Le typhus et la petite vérole se propagent dans l'Autriche-Hongrie et gagnent la Gallicie.

Pittsburg, Pa, 17 février—Le bureau de santé de l'Etat est très alarmé, à cause des cas de typhus qui ont été constatés dans les Etats Unis, et a résolu de prendre des mesures rigoureuses pour empêcher la maladie de se propager dans l'Etat si c'est possible.

Pas de nouveaux cas constatés dans la ville.

Triste état de choses en Russie.

St-Pétersbourg, 17 février—Le *Novoe Vremya* affirme que le bois venant des forêts de l'Etat, qui a été mis à la disposition des victimes de la famine par ordre du Czar, n'est pas donné aux pauvres, mais ce sont les paysans riches qui en profitent. Ceux-ci prennent les poutres pour se construire des maisons tandis que leurs malheureux compatriotes meurent de froid, parce qu'ils n'ont pas de chevaux pour transporter le bois.

Secours pour les provinces affectées par le typhus.

St-Pétersbourg, 17 février—Des trains ayant à bord des médecins et des médicaments sont partis pour les provinces où sévit le typhus, afin de combattre l'épidémie.

Le gouvernement fera tout ce qui dépendra de lui pour enrayer la maladie

Celle-ci est attribuée, dit on, à l'eau malsaine que l'on boit.

L'ex roi Milan

Belgrade, 17 février—Le *Hargdoni Dnevnik* annonce que l'ex roi Milan devient un sujet russe. La même feuille a déclaré il y a quelque temps, que l'ex roi Milan après avoir renoncé à ses droits au trône de Serbie et à tous ses droits légaux avait été nommé à une position élevée dans la cavalerie russe.

L'archiduchesse Maria Valeria est très souffrante.

Vienne, 17 février—L'archiduchesse Maria Valeria, dernière fille de l'empereur François Joseph et femme de l'archiduc Francis Salvator, est atteinte de pneumonie qui est la suite de sa récente attaque de grippe.

Le 12 février elle a eu un catarrhe, suivi d'une inflammation des poumons.

Son état qui est critique cause un regret général à Vienne, où elle est très aimée. Les médecins déclarent que si on peut lui faire prendre une quantité suffisante de nourriture, ils ont l'espoir de la sauver.

L'archiduc Salvator, son mari, est atteint de la grippe.

Violente tempête de neige.

Vienne, 17 février—De violentes tempêtes de neige sévissent en Gallicie, province de l'Autriche Hongrie, dans la Cisleithania, et comprenant la plus grande partie de la Pologne autrichienne. Le trafic sur les diverses lignes de chemins de fer est presque entièrement suspendu. Les chemins où passent les wagons sont bloqués par une neige épaisse, et la route de Insbruck, capitale du Tyrol, est complètement obstruée et toutes communications avec la ville presque entièrement interceptées.

Mort de M. Sverdrup.

Christiana, 17 février—M. Sverdrup, ex-premier ministre de Norwège, est mort.

Les récents troubles à Xeres. Arrestation d'anarchistes.

Cadix, 17 février—Il y a maintenant en prison en cette ville, 192 soi disant anarchistes, qui ont été arrêtés pour avoir participé aux troubles qui ont précédé les exécutions des quatre anarchistes à Xerez. Ils seront aussi jugés par une cour martiale au commencement de mars.

Le procureur public ne demande pas qu'aucun des hommes soit condamné à mort, mais il demandera que 12 des chefs soient condamnés à la servitude pénale et 40 autres à un terme de réclusion solitaire. On pense que les 140 autres prisonniers seront relâchés après le procès.

Baisse sur les actions de la banque d'Espagne.

Madrid, 17 février—Les actions de la banque d'Espagne ont encore baissé de neuf points hier.

Le ministre des finances a démenti le bruit hier à la Chambre des Députés, que la banque d'Espagne avait l'intention d'augmenter son escompte.

Tremblement de terre.

Rome, 17 février—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à Zaafarabo, ville de la Sicile située à douze milles de Catine.

Le mont Vésuve en état d'éruption.

Naples, 7 février—Le mont Vésuve est ce soir en état d'éruption.

Un flot de lave s'élance de la base du grand cone et coule dans l'Atrio del Cavallo.

Nouvelles du Japon.

Yokohoma, 17 février—La campagne générale électorale pour les membres de la Chambre des Représentants japonaise pour succéder au corps qui a été récemment dissout, a commencé. C'est la seconde élection qui ait jamais eu lieu au Japon, la première élection ayant été tenue sous la constitution promulguée le 11 février 1889. La plus grande excitation règne dans tout l'empire.

L'animosité des parties contestantes est arrivée à son paroxysme. Des émeutes ont lieu fréquemment. On rapporte des troubles sérieux à Saga, ville importante sur l'île de Kio Soo et à Tosa, autre ville importante sur l'île de Shikoku. On craint qu'il n'y ait eu beaucoup de personnes tuées pendant ces émeutes.

La Chambre des Représentants est composée de 300 membres.

Dans la dernière Chambre il y avait environ 130 membres opposés à la politique du gouvernement et au parti libéral constitutionnel ; 115 étaient classés comme indépendants et n'étaient engagés à appuyer aucun programme spécial ; 50 avaient pour chef le comte Kouno, comme membres du parti progressiste constitutionnel, et 5 appartenaient au parti conservateur modéré qui semblait ne pas avoir des vues clairement définies.

A l'élection de la dernière Chambre 450 365 personnes avaient le droit de vote. Sur ce nombre 27 263 n'ont pas voté et 2 823 votes ont été annulés pour cause d'irrégularité.

Après la première session, il y a eu une crise ministérielle et peu de temps après la Diète a été dissoute.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C. 17 février—Immédiatement après la lecture du journal, M. Sherman, du comité des relations étrangères, a rapporté favorablement la résolution conjointe de M. Perkins, requérant le Président de restituer à la République du Mexique, 21 drapeaux qui sont actuellement au Musée de l'Académie Militaire des Etats-Unis et qui ont été capturés par l'armée des Etats Unis dans la dernière guerre avec le Mexique.

M. Sherman dit que c'est un acte de courtoisie envers une puissance amie, qui a été suggéré au Congrès par le ministre américain au Mexique, et aussi par M. Curtis qui est un des organisateurs de *American Republics*.

M. Cockrell a approuvé la résolution conjointe et elle a été adoptée.

M. Sherman a fait un rapport défavorable sur la résolution offerte par M. Quay, requérant le comité des relations étrangères de s'enquérir relativement à la possibilité d'acquérir certaines portions de la République du Mexique. La résolution a été ajournée indéfiniment.

M. Palmer a donné avis qu'il haranguerait demain le Sénat sur son amendement constitutionnel qui décrète que les sénateurs seront élus par le peuple

M. Pfeiffer donne avis aussi qu'il demandera demain au Sénat de suspendre sa session afin d'avoir un service spécial en mémoire du sénateur Plumb.

M. Morrill, du comité de finances, a rapporté un bill requérant le secrétaire de la trésorerie d'admettre libres de droits les objets des navires *Trenton* et *Vandalia*, présentés par le gouvernement des Etats Unis au roi de Samoa, et de rembourser la somme de $7.128 qui est le montant des droits payés sur ces articles au collecteur à San Francisco. Le bill a été adopté.

Les bills sur le calendrier ont été alors appelés comme suit :

$100,000 pour un édifice public à Boise City, Idaho, renvoyé au comité.

Augmentant la limite du coût pour bâtisse publique à St Paul, Minnesota, à $1,400,000. Adopté.

Pour un édifice public à Helena, Mont. Renvoyé au comité.

Portant à $00,00 l'allocation pour un édifice public. Adopté.

Le bill anti-option.

Washington, D. C., 17 février—Un sous comité du comité judiciaire du Sénat a été en session aujourd'hui et a écouté les arguments pour et contre le bill anti option.

M. Alfred Romer, du New York Produce Exchange ; MM. Hamill et Thomas A. Wright, de la Chambre de Commerce de Chicago, ont prononcé des allocutions contre le bill anti option.

Département de la Trésorerie.

Washington, 17 février—Les offres d'argent aujourd'hui au département de la trésorerie s'élèvent à 73.400 livres sterling.

Le montant acheté est de 559.000 onces à des prix variant de $0.9150 à $0,9175.

Accusation et contre-accusation.

Rio Grande City, Texas, 17 février—Felicita Chopa et Ismael Loma ont été jugés ici aujourd'hui sous l'accusation d'avoir fait partie de la bande Garza lors de la bataille qui a été livrée au mois de décembre à Tortalla. Ils ont prouvé un alibi et ont ensuite institué des procédures contre Salinas et Ciefas Garcia, deux soldats de l'armée mexicaine qui sont venus de Mier, Mexique, pour témoigner contre eux, accusant ceux et de parjure. Comme résultat, les deux soldats mexicains sont maintenant en prison.

Tentative d'assassinat sur le président Montt et le général Canto.—La corvette Pasavinia.—Incendie.—Fièvre jaune.

New York, 17 février—Un câblegramme de Valparaiso au journal *Herald* affirme qu'on complot pour assassiner le président Montt et le général Canto a été découvert et déjoué.

La tentative de meurtre sur la personne du président a eu lieu dans la nuit de dimanche dernier. Les mécréants avaient déplacé les rails à trois kilomètres au nord de la station Kalu, dans le but de faire dérailler le train où se trouvait M. Montt. Heureusement que celui-ci était descendu à Chillan. De plus les fonctionnaires de la ligne s'étaient aperçus de l'acte des criminels et ont pu prévenir un désastre.

Quand l'express de Santiago en destination de cette ville est arrivé hier à Llailai, le général Canto qui était un des passagers a laissé son siège dans le car Pullman pour aller déjeuner. Lorsqu'il revint, il s'aperçut que son siège était saturé de kerosene et près de là on trouva des allumettes brûlées. Il a été impossible de découvrir les criminels jusqu'ici.

La corvette autrichienne *Pasavinia* est arrivée ici hier. Elle restera dans ce port une semaine, et partira ensuite pour San Francisco.

Un incendie a détruit le dépôt de la mine d'Eourda.

La fièvre jaune diminue, dit-on, à Yaguil Acquillo, Equateur.

La quarantaine est maintenue dans les ports péruviens et chiliens contre les navires venant d'Equateur.

Convention démocratique d'Etat.

Jacksonville, Floride, 17 février—La convention démocratique d'Etat aura lieu le 1er juin prochain, à Tampa.

Election.

Susquehanna, Pa., 17 février—M. Joseph F. Lamon, démocrate, a été élu à l'unanimité maire de la ville.

Mort de M. Hennessey.

Galveston, 17—M. W. P. Hennessey négociant bien connu au Texas, est tombé d'un quatrième étage ce matin et a été tué sur le coup.

M. Hennessey était sur le point de partir pour faire une tournée dans l'Etat. Sa mort est vivement regrettée par la population en général.

VENTES A L'ENCAN

PAR JAS P. GUINAULT.

Une résidence à deux étages, coin des rues Miro et Ste-Anne.

Succession de G. W. Schumann—No 32,742.

PAR JAS. P GUINAULT, Encanteur.—Bureau, No 60 rue Bienville — SAMEDI, 5 mars 1892, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, en vertu d'un jugement par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 19 janvier 1892 et signé le 25 janvier 1892, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, situé dans le Deuxième District de ce te ville, formant l'encoignure des rues Miro et Ste Anne, et borné par les rues Tonti et Orleans ; le dit lot mesure 126 pieds 2 pouces et 4 lignes de face à la rue Miro sur 87 pieds 8 pouces 3 lignes de face à la rue Ste-Anne, et 126 pieds 9 pouces 8 lignes sur la ligne du fond parallèle à la rue Tonti. Ensemble avec une résidence à deux étages contenant 8 chambres ; de plus un hangar, office, lieux d'aisances, 2 cuves [illegible], etc.

Le tout conformément au plan déposé à la Bourse.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur jusqu'à la portion des héritiers majeurs, le reste à un et deux ans de crédit avec billets garantis par hypothèque portant 8 pour cent d'intérêt à partir du jour de l'adjudication avec toutes les clauses usuelles de garantie, et pour la portion des héritiers mineurs même termes et conditions qu'il est dit plus haut. Dix pour cent seront requis comptant sur le montant de l'adjudication.

Actes de vente pardevant J. Duvignaud, notaire, aux frais de l'acquéreur.

3 fév—5 6 13 20 27 mars

DESASTREUX INCENDIE

Neuf immeubles détruits coin Canal et Bourbon.

Plus d'un million et demi de dollars de pertes.

Il y a longtemps que le feu n'avait exercé ses ravages en ville d'une façon aussi désastreuse qu'hier soir.

A 10 heures 30, une alarme automatique était donnée de la boite 1017, celle de Schwartz & Fils, coin Canal et Bourbon, et bientôt après les cloches sonnaient les alarmes 94, 143, une alarme générale et une alarme pour appeler le département du feu de Jefferson.

Les flammes qui avaient pris naissance au deuxième étage du magasin de nouveautés de Schwartz & fils se sont propagées à la fois aux étages supérieurs et inférieurs, avec une rapidité inouie, par les ouvertures pratiquées pour laisser pénétrer le jour venant du dôme. Il semble qu'une certaine fatalité s'attache à cette encoignure.

On se rappelle en effet que le lendemain du carnaval de 1890, le 19 février, à 4 heures du matin, l'immeuble occupé par Levy & Wolfson fut détruit par le feu ainsi que le magasin de M. Werlein. Celui de Schwartz fut endommagé pour $50.000

Pendant la construction des nouvelles bâtisses, cinq ouvriers furent précipités du plus haut étage au rez de chaussée et trois d'entre eux moururent de leurs blessures.

Et voici que de nouveau, presque à la même époque de l'année, le feu revient couvrir cette encoignure de ruines.

A l'arrivée des pompiers, il n'y avait plus aucun espoir de sauver l'immeuble qui, de la base au sommet, n'était qu'une masse de flammes, éclairant au loin la ville.

A cette heure où tous les théâtres rendent à la rue leurs nombreux spectateurs et où la ville est encore assez animée, un rassemblement considérable de curieux s'était fourré dans le voisinage immédiat de l'incendie, mais la chaleur extrême qui s'en dégageait avait une telle intensité qu'on la pouvait à peine supporter à l'encoignure Baronne et Canal, à un îlet de distance et ils ont été obligés de reculer devant cet immense brasier qui a tenu aussi les pompiers à l'écart.

De toutes les fenêtres s'échappaient des langues de flammes qui menaçaient les immeubles opposés, dans la rue Bourbon. Le ciel était couvert d'étincelles qui retombaient en pluie de feu et bientôt cet imposant spectacle était couronné par l'affaissement des murs du côté de la rue Bourbon, avec un épouvantable fracas qui a causé une panique dans la foule.

Les fils électriques ont été abattus, mais personne n'a été blessé, car on attendait cette chute d'un moment à l'autre, et toutes les précautions avaient été prises pour éviter les accidents. Après cet effondrement, une immense colonne de fumée s'est élevée vers le ciel comme si l'incendie eut repris une force nouvelle, et il gagnait en effet des deux côtés, sur Canal et sur Bourbon, tandis qu'en face, malgré les efforts des pompiers, la bâtisse occupée par M. Runkel, celle de Wenger et l'immeuble de Holmes lui-même s'étaient embrasés.

Les pompiers se trouvaient maintenant entre deux feux, et leurs forces étant divisées, ils ne pouvaient lutter qu'avec moins d'avantage.

Ils ont réussi toutefois à protéger l'immeuble de Holmes et c'était là le point important, car si le feu s'y fut propagé, l'îlet entier compris entre les rues Dauphine, Canal, Dauphine et Bourbon eut été réduit en cendres.

Plusieurs bâtiments néanmoins ont été détruits de ce côté. Celui de Wenger dont les murs se sont écroulés et celui de Pleverine dont il ne reste que la façade du côté de la rue du Canal. Les immeubles voisins occupés par Runkel, McCloskey, et Kreeger ont subi le même sort, en somme, entre les deux ailes du magasin Holmes, de Bourbon à Canal, il ne reste de cette encoignure que le Nickel Plate Shoe Store qui a été fort endommagé par l'eau. Du côté opposé, les flammes ont gagné le magasin d'articles de fantaisies de Kranz et celui de Hoffmann, et les pompiers ont réussi à arrêter là leurs progrès.

Du côté de la rue du Canal, l'immeuble de M. Werlein a été complètement détruit, et le feu avait déjà fortement attaqué le magasin de M Levy, lorsqu'on s'en est rendu maître de ce côté.

Jusqu'au moment où l'on s'est aperçu que le feu avait à peu près fini son œuvre, la foule, difficilement maintenue hors des cordes, a stationné de St Charles et Baronne et dans les rues Dauphine et Douane, sur tous les points enfin où elle pouvait contempler ce magnifique spectacle.

Restaurants, bar-rooms, cafés-concerts avaient été désertés, mais après l'incendie, ils ont été bientôt encombrés par une partie de cette foule attardée.

Les étincelles emportées par le vent, ont mis le feu au No 135 de la rue du Canal où se trouve un petit magasin de chaussures, et aussi au No 190 chez le Dr O. Salomon où le feu a causé $150 de dommages.

Coin Tremé et Canal, le feu a pris aussi à la toiture d'un immeuble habité par John Calway et a fait $150 de dégâts.

Un autre commencement d'incendie s'était aussi déclaré par la même cause, coin Poydras et Remparts

Les fils des compagnies d'éclairage ont longtemps menacé la sécurité des pompiers et du public et les employés de la compagnie ne sont venus les couper que lorsqu'ils ont été abattus par la chute des murailles.

Il est vraiment incompréhensible que les compagnies ne brisent pas le circuit dans le quartier ou le district où se déclare un incendie de cette importance, alors qu'en pareille circonstance la vie de tant de personnes est mise en danger par ces fils meurtriers qui n'ont déjà fait que trop de victimes.

Un seul accident à signaler. M. Burke a eu le pied droit écrasé en aidant à déménager des pianos de chez M. Werlein.

Ci dessous est la liste des immeubles détruits et les principales bâtisses endommagées, car plusieurs autres ont reçu aussi des dommages sur le derrière, soit par l'eau soit par le feu, mais de ceux-ci on ne peut donner aujourd'hui le détail, même qu'on ne saurait évaluer qu'approximativement le chiffre des pertes et qu'on ne peut donner avec certitude le montant des assurances.

La chaleur de l'incendie était à ce point intense, que les magasins du côté opposé de la rue du Canal eussent aussi pris feu s'ils n'eussent été protégés par les pompiers

Ce matin, à 3 heures, des propriétés qui formaient les deux encoignures de la rue Bourbon, il ne restait qu'un amas de débris fumants que les pompiers arrosaient abondamment, amoncellement de ruines qui donnent une idée de la violence de l'incendie.

Ont été complètement détruits :

L'immeuble de Schwarz, coin Canal et Bourbon, portant les Nos 137, 139 et 141.

Le stock était évalué $500,000. Le bâtiment, qui appartenait à Smith et Saloy, $100,000. Assurance sur le stock, $360,000.

No 135 Canal, appartenant à Saloy et Smith et occupé par M. Philip Werlein. Stock évalué $80,000, assuré $60,000.

143 Canal, immeuble appartenant à M. H. Rolling et occupé par M. Claverius au rez de chaussée et par les "Elks" au premier étage

Le stock de M. Claverius qui est évalué environ $9,000 est assuré $82,000.

145 Canal, occupé au rez-de chaussée par Runkel et aux autres étages par le Dr. W. O. West, dentiste et M. C. H. Adams, photographe.

147 Canal, occupé au rez de chaussée par McCloskey, pâtissier, et aux autres étages par M. Peyton, photographe.

149 Canal, occupé par S. G. Kreeger, marchand d'articles de fantaisie, et Nickle Plate Shoe Store.

10, 12, 14 et 16 rue Bourbon, maison à 4 étages, occupée par Kruse et Bros, marchands d'articles de fantaisie.

No 18 Bourbon, occupé par J. Hoffman & Bros., (New Orleans Worsted Store). L'immeuble appartenant à l'Université Tulane est évalué $36,000.

No 11 Bourbon, occupé par M. Runkel et plusieurs autres personnes.

No 13 Bourbon, occupé par le café-concert de Wenger.

L'immeuble évalué $50,000 et le stock évalué $15,000, sont assurés.

Les immeubles suivants ont été endommagés :

No 129 Canal, appartenant aux héritiers Saloy et occupé par Bernard Fellmann, marchand de nouveautés. Stock évalué $200,000, assuré pour $165,000.

Dommages importants :

No 131 Canal, appartenant au même et occupé par S. Kahn & Son, a été fortement endommagé. Le stock évalué $75,000 est assuré pour environ la moitié.

No 133 Canal. L'immeuble appartenant à Saloy & Smith, et occupé par Leopold Levy, a été presque complètement détruit. Le stock évalué $60,000 est assuré pour $40.000.

No 15 rue Bourbon, occupé par D. H. Holmes et lui appartenant, a reçu pour environ $25,000 de dommages. Le stock est assuré $600,0000.

No 17 Bourbon, occupé par Mme Gotlard, modiste, et Mmes Godinet et Martinet, couturières, a été endommagé par l'eau et le feu.

Nos 19 et 21, occupés par M. Péret, parfumeur et Mme Montardier, modiste, ont été endommagés de la même façon. Mme Montardier est assurée $4,500 à la compagnie Mechanics & Traders.

Nombre d'autres immeubles avoisinants ont été endommagés par l'eau dont on a dû les inonder pour les empêcher de prendre feu.

Les dépendances du Cosmopolitan Hôtel, No 15 et 17 rue Royale, appartenant à Kroet et Voegle, ont été endommagées, ainsi que nombre d'autres immeubles.

Les étincelles ont mis le feu au No 190 de la rue Canal, occupé par le Dr Solomon. Dommages environ $150. Pas d'assurance.

Le magasin de chaussures situé rue Canal, près Bourgogne, a été endommagé de la même manière.

A 11 heures 50, d'autres charbons ardents sont tombés sur le toit du No 13 de la rue Tremé et ont légèrement endommagé l'immeuble qui est occupé par John Calway.

Un autre incendie de peu d'importance s'est déclaré de la même façon, à l'encoignure des rues Poydras et Remparts.

Il paraît qu'il y a quelques jours, une police d'assurance de $75,000, qu'avait M. Schwartz, à la compagnie Hibernia, avait expiré, et qu'il avait négligé de la renouveler.

Le total des pertes peut être évalué, approximativement, à $1,500,000.

Fleuve et rivières.

Cairo, 17 février—Le fleuve a 28 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et agréable. Arrivés Beaver de la Nlle-Orléans 6 p m. City of Paducah de St-Louis 7 p m.

Louisville, 17 février—La rivière baisse—8 pieds 1 pouces aux chutes, 11 pieds 4 pouces pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 16 février—La rivière a 25 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 17 FEVRIER 1892.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (am) Whitney, Morgan, Key West via Port Tampa et Punta Gorda
Barque (ital) Michele A. Jarausa, Mobile, sur lest.
Steamship (ang) Uplands, Turner, Hambourg via Norfolk, Va.
Steamship (esp) Nieto-Larrinaga, Liverpool, via Norfolk, Va.
Steamship (am), City of Dallas, Raymond, Puerto Cortes
Steamship (ang) Illyd, Phelp, Marseilles, via Norfolk, Va.

ARRIVES.

Steamship (am) Chalmette, Percy, New York.
Steamship (ang) Velleda, Bennington, Cardiff, via Vera Cruz
Steamship (ang) Ben Clune, ——, Shields, Ang. sur lest.
Navire de guerre autrichien Aurora, des Indes Occidentales.

BATEAUX A VAPEUR

Teche, Mugrah Nouvelle Ibérie.
Warren, Kennison, Washington.
Neptune Koune Bas du fleuve.
City of Florence, Hamilton Pine Bluff.
State of Missouri Church Cincinnati
Goelette Josie Weaver, Covington
Goelette A J Ramsey, Stonewall.

EXPORTATIONS.

HAMBOURG VIA NORFOLK, VIE—par steamship Uplands—118,000 boisseaux maïs en grenier 4500 sacs à grain.
LIVERPOOL VIA NORFOLK, VIE.—par steamship Nieto—5250 balles coton 28 000 boisseaux blé en grenier 2350 sacs farine grains coton 2.5 sacs tourteaux graine coton.
MARSEILLE VIA NORFOLK VIE—par steamship Illyd—84 500 boisseaux blé en grenier 5000 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Paramaggio—2180 sacs café 28 balles café.

Arrivages de produits.

NOUVELLE IBERIE—par steamer Teche—84 balles coton 330 sacs sucre 403 barils mélasse 10 barils huile et fret assorti.
WASHINGTON—par steamer Warren—1101 balles coton 2219 sacs graine coton 128 sacs coton en graine 2109 sacs riz brut et fret assorti
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—106 barils sucre et fret assorti.
PINE BLUFF—par steamer City of Florence—885 balles coton 24 sacs graine coton et fret assorti.
CINCINNATI—par steamer State of Missouri—2144 balles coton et fret assorti.
COVINGTON—par goëlette Josie Weaver—5 balles coton.
STONEWALL—par goëlette A J Ramsey 1 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—400 sacs riz brut 5 sacs coton en graine et fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 590 balles coton 1 wagon graines graine coton 569 sacs graine coton 35 barils sucre [illegible]
LOUISVILLE N O & [illegible]—5914 balles coton 2 wagons graine coton 1000 sacs farine graine coton 341 sacs tourteaux 17 boucauts sucre [illegible]
[illegible] RAILWAY—1263 balles coton 1 wagons graine coton 636 sacs graine coton et fret assorti.
[illegible] NASHVILLE RR—541 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3575 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—706 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Betts....parti 17 fév
Steamship El Monte, Quick........parti 17 fév
Steamship Hudson, Kemble.........parti 13 fév
Steamship El Mar, Mason..........parti 13 fév
Goëlette Frank S. Warren Parker..parti 25 janv

PHILADELPHIE.

Goëlette Wm J Lermond, Harper partie 23 janv
Goëlette Henry Clausson Jr, Appleby pr. 23 jan

LIVERPOOL.

Steamship Explorer, Jones.........parti 20 janv
Steamship Australian, Kelly........parti 16 janv
Steamship Darien, Wreke...........parti 26 janv
Steamship Discoverer, Ball.........parti 28 janv
Steamship Floridian, Coward.......parti 30 janv
Steamship Clifton, ——..............parti 28 janv
Steamship Orion, Lang.............parti 27 janv
Steamship Cuban, Sandrey..........parti 30 janv
Steamship Costa Rican, Howell.....parti 11 fév
Steamship Engineer, Rogar.........parti 11 fév
Steamship Bengor Head, Smith......parti 28 janv

LONDRES.

Steamship Pallas, Valiant...........parti 11 fév

ILES CANARIES.

Steamship Moravia....................parti 6 fév

SHIELDS, ANG.

Steamship Ben Clune, ——...........parti 22 janv
Steamship Ben Cortie, ——...........parti 2 fév

SWANSEA

Steamship Daylight, Nesbit.........parti 27 janv
Steamship Franklan, Whyte..........parti 29 janv

CARDIFF.

Steamship Ganges, Roberts..........parti 16 janv

HAMBOURG

Steamship Grassbrook, Burmeister parti 25 janv

ANVERS

Steamship Paris, Chevalier..........parti 9 fév
Steamship Grassbrook, Burmeister..par 15 janv

LISBONNE

Steamship John Morrison............parti 16 fév

MARSEILLE

Navire Nuova Eleonora Madre, —. partie 7 janv

ROCHEFORT.

Barque Inca, Pedersen...............partie 16 déc

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Oswald, Lever.............parti 2 fév

GENES.

Steamship Incharron, ——............parti 23 janv
Steamship Inchmarie, Fine...........parti 26 janv

TENERIFFE.

Steamship Dunsley, Milburn..........parti 4 fév

PENARTH.

Steamship March, Rowsen.............parti 2 fév

PALERME

Steamship North Britain, ——........parti 20 janv
Steamship Jane Kelsall, ——.........parti 29 janv

RIO DE JANEIRO

Barque Prince Arthur, Johensen...partie 3 janv

MESSINE.

Barque Carlo, ——....................partie 5 janv

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Aldersley	Brême	1er dist. 20
Astraea	U K or Continent	4e dist. 44
S T Robinson	U K or Continent	Elevator
Breakwater	Belize	3e dist. 20
Breifond	Bluefields	1er dist. 15
Cyrla	Rotterdam	Gretna
Clandeboye	U K or Continent	rue Ve
Counsellor	Liverpool	rue 4e
Cyril	U K or Continent	Elevator
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Crown	Brême	1er dist. 21
Emiliano	Liverpool	4e dist. 45
El Paso	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 21
Gordon Castle	Grimsby	4e dist. 43
Gussie	Bluefields	Gretna
Hogarth	Liverpool	1er dist. 21
Haytian	Liverpool	1er dist. 37
Hogarth	Liverpool	4e dist. 42
Inchdune	Hambourg	Elevator
Illyd	U K or Continent	Elevator
Italia	Gênes	3e dist
Laventor	Liverpool	1er dist. 33
Inchlala	Havre	rue 4e
Jas. Oteri, Jr	Frontera	4e dist. 18
Knight Commander	Havre	4e dist. 47
Kashf	Anvers	Gretna
Long Frode	Puerto Cortes	1er dist. 15
Laughton	Havre	1er dist. 20
Main	Liverpool	rue 1re
Mexican	Liverpool	rue 1re
Miguel M Pinillos	Barcelone	4e dist 43
Northern	Brême	4e dist 43
Niesto	Liverpool	4e dist. 27
Newminster	Rotterdam	G anse
Paramaggio	Havre	4e d st 49
Pleasey	Galway	1er d st 37
Rover	Honduras	3e dist. 30
S Pinzati	Truxillo	Alger
Straits of Magellan	Havre	1er dist. 31
Swedish Prince	Gênes	rue 6e
Tabasquino	Mexique	3e dist. 18
Uplands	U K or Continent	Gretna
Whitney	Havane	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Wm Cliff	Liverpool	1er dist. 20
Wanderer	Puerto Cortes	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 37

BRICKS.

Fortunata	Oporto	rue 7e
Labrenna	Trieste	3e dist. 2[illegible]

L'Abeille de la N[ouvelle-Orléans]
Bureaux : 73 rue [de Chartres]

Directeur & [illegible]
Propriétaire [illegible]
Entered at the Post Office [illegible] Second Class Matter

NOUVELLE[-ORLEANS]
VENDREDI, 19 F[EVRIER]

PRIX DE L'A[BONNEMENT]

ÉDITION QU[OTIDIENNE]

Un an..........
Six mois..........
Trois mois..........
Un mois..........
On s'abonne aussi à la [illegible] cure.

ÉDITION HEB[DOMADAIRE]

Un an..........
Six mois..........
Quatre mois..........
Trois mois..........

[illegible] Pour les petites an[nonces], Ventes et Locations etc. réduit de 10 cts la ligne

VENTES DE[illegible]

Par Henry Pierre & Cie No 86 rue du Canal, [illegible] de bottes et Souliers

PARIS PORT

La pensée de faire [illegible] maritime, un marché [illegible] commerce l'a fait d'A[illegible] dres et d'Anvers, est [illegible] lois, dans la Gazette [illegible] février — un legs de [illegible] à la France moderne [illegible] ral Coligny en avait [illegible] Vauban et Colbert [illegible] moyens de la réaliser [illegible] Louis XVI reprenait [illegible] ban, avait chargé [illegible] rechercher les moyens [illegible] à la navigation maritime.

En 1789 c'était [illegible] tion de l'opinion par [illegible] dans les cahiers généraux [illegible] délégués de Paris [illegible] " Seine serait un fleuve [illegible] " la puissance [illegible] " nation en nombre [illegible] " jourd'hui possible [illegible] " faire aborder les v[illegible] " murs de la terre [illegible] " cité populeuse [illegible]

D puis cette époque [illegible] pas cessé d'être posée [illegible] des divers gouvernements [illegible] ancé 16 [illegible] en 1824 par un Comité [illegible] tes personnalités qui [illegible] sion d'un canal [illegible] le Havre. Ce Comité [illegible] nommé, dans le [illegible] de Polignac, le comte [illegible] Rougeot, le baron de [illegible] Charles Dupin et [illegible] les X, dans un discours [illegible] lors de l'inauguration [illegible] Censé, parla d'établir [illegible] un port de mer. La [illegible] alque n'était [illegible] entreprise, et l'opposition [illegible] applaudissait ; un de [illegible] plus éminents écrivait [illegible] " une ville centrale [illegible] " me, est un débouché [illegible] " nous n'avons pas [illegible] " sion de louer le g[illegible] " lui refuser cet [illegible] " droit de l'atteindre

On se préoccupa [illegible] la France ; [illegible] l'entrepôt de tout [illegible] rope, et qu'elle lutta [illegible] qui marchait à pas de [illegible]

C'est à des propositions [illegible] être qu'ont obéi les [illegible] jet, au dernier, qui [illegible] soumis aux délibérations [illegible] les Députés. Mais [illegible] tion a changé d'aspect [illegible] des aspirations [illegible] grande, ce n'est plus [illegible] patriotisme national [illegible] ser ; il ne s'agit plus [illegible] pondération commerciale [illegible] mais simplement d'échange [illegible] chéance économique [illegible] dont les symptômes sont [illegible] rents.

Le vice amiral [illegible] de la Société d'études [illegible] port de mer, s'intéressant [illegible] au ministre des travaux [illegible] ss t avec raison : " No[illegible] " crise tellement intense [illegible] " imprévue dans la question [illegible] " porte, que nous [illegible] " qu'aujourd'hui la [illegible] " ruine d'une nation [illegible] " mière dont elle utilise [illegible] " voies de communication [illegible] " Le fret à la mer [illegible] " d'autre du tarif [illegible] " de fer, au septième [illegible] " la batellerie ; la [illegible] " des voies maritimes [illegible] " tion d'intérêt majeur [illegible] " à juste titre toutes les [illegible] " La France est-elle [illegible] " de ce progrès ? de [illegible] " ses intérêts [illegible] " quinze années d'ans [illegible] " courant afin de [illegible] " Ce n'est pas possible [illegible] " temps d'y songer [illegible] " concurrents de toutes [illegible] " déjà perdu une partie [illegible] " était légitimement [illegible] " reviendra que si nous [illegible] " vigoureux et réfléchis [illegible] " que..... "

" Paris port de mer [illegible] " rieux qu'Anvers et [illegible] " c'est pour cela que [illegible] " l'élite intelligente de [illegible] " cœur la prospérité de [illegible]

Voilà le gr[illegible] d'attraction [illegible] hommes entreprenants [illegible] travaillent devant les pons [illegible] lutionnaires de l'[illegible] commerce. Dans un [illegible] qui il vient de publier, M [illegible] Croye, l'auteur du projet [illegible] toutes les considérations [illegible] politiques et morales [illegible] solution prochaine. Il [illegible] n'est pas seulement l'intérêt [illegible] est en jeu, mais un [illegible] national.

Autrefois, la vallée de [illegible] chemin direct qui reliait [illegible] rise à l'Océan ; les [illegible] bénéficiaient d'un [illegible] quelques cent milles [illegible] se faire embarquer à H[illegible]

Aujourd'hui, ce mouvement [illegible] a disparu absolument [illegible] les provinces Rhénanes [illegible] raine, les Ardennes, [illegible] ment dans la Franche [illegible] pagne, et, chose à peine [illegible] la Bourgogne. Tous ces [illegible] jourd'hui plus ou moins [illegible] port d'Anvers, dont le [illegible] fur et à mesure que le [illegible]

Après la guerre ouverte [illegible] a frappés et cruellement [illegible] guerre commerciale, d'[illegible] qu'elle semble avoir [illegible] l'intérêt d'[illegible]

Anvers a grandi, par [illegible] tion était merveilleusement [illegible] ne faisons nous de même [illegible] localité la plus favorable [illegible] de notre commerce de [illegible] à cette recherche. M [illegible] a fait, et il [illegible] est arrivé à cette solution [illegible] peut lutter contre Anvers

[illegible] prenant une carte [illegible] supposons que Dunkerque, [illegible] Rouen et Anvers reçoivent [illegible] dises de New-York, en [illegible] marchandises le prix des [illegible] calculés d'après la distance [illegible] offerte par le port lui même [illegible] ces marchandises peuvent [illegible] moins loin dans l'intérieur [illegible] à Anvers, et l'on tracera [illegible] les lignes limitant les zones [illegible] des ports, lignes passant [illegible] où il est indifférent de [illegible] port ou d'un autre, les [illegible] mêmes.

J'ai fait, autrefois, des [illegible] que j'appelais la [illegible] des ports, zones qui [illegible] autant que la marchandise [illegible] ou trouvent les voies ferrées [illegible] Mon but était de trouver [illegible] pouvait le plus aisément [illegible] cette espèce d'aspiration [illegible] d'Anvers, et j'ai vite [illegible] Havre, Dunkerque et [illegible] étaient impuissants à nous [illegible] dre le trafic qui s'en [illegible] bord....